



Le Vendée-ouest

Bulletin de l'Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

PRINTEMPS 2021

Des textes pour alimenter notre réflexion en attendant Pâques

Des exemples extraordinaires trouvés dans la nature, racontés par notre présidente2

Mystère des temps présents, texte de Frédéric Boyer paru dans La Croix3

Un grain de folie, extrait de la Boussole du 26 février3

Faut-il rebâtir la maison commune ? extrait de la Boussole du 5 mars4

Dossier Pâque·s

La Pâque Juive 5-7

Les Pâques Chrétiennes 7-9

Agenda, sous réserve 10-12

Joli mois de Mai, joli mois de Marie, réflexions de Bécassine.....13

Réactions concernant la loi "confortant le respect des valeurs de la République", interview de F. Clavairoly14

Programme de l'AG culturelle et de celle de l'Entraide15

Situation financière15

Tous les contacts, les membres du bureau, les lieux de cultes et les démarches16

« Est-ce le moment pour vous d'habiter vos maisons lambrissées, alors que la maison du Seigneur est en ruine ? » (prophète Aggée 1, 4).



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communauté luthérienne et réformée

**Assemblée Générale de l'Association Culturelle suivie
de celle de l'Entraide, le dimanche 21 mars
dans l'église de St Cyr en Talmondais.**

Accueil dès 9h45

Sortir de l'hiver, du confinement... et après ?

Quelques textes pour alimenter notre réflexion
en attendant Pâques

Des exemples de stratégies extraordinaires de survie trouvés dans la nature.

Dans mon premier article, je vous ai confié ma fascination pour la nature et ses mystères. Aujourd'hui je souhaiterais vous en dévoiler deux exemples, de ceux-là même que j'ai découverts pendant mes années universitaires et qui me font dire que la nature ordinaire est extraordinaire !

Le premier phénomène est pour moi un des plus « hallucinants ». Il s'agit de l'état de certaines grenouilles vivant dans des contrées froides, comme sur le continent nord-américain. En hiver, lorsque les températures sont négatives sur une longue période, ces animaux se retrouvent congelés ... au sens propre du terme ! En effet, vous pouvez trouver une grenouille figée, dure comme une pierre, sous un lit de feuilles mortes, et pourtant, elle est bien vivante ! Je vous vois vous impatienter : « mais par quel stratagème est-ce possible ? » Et bien les cellules de son organisme sont en surfusion. C'est-à-dire que le liquide à l'intérieur des cellules reste à l'état liquide alors que le liquide entre les cellules gèle.



Je m'explique : si les cellules gelaient, l'eau augmentant de volume en se transformant en glace, les cellules éclateraient, un peu comme des tuyaux qui se fendent s'ils n'ont pas été vidés de leur eau. Et dans ce cas l'animal mourrait bien évidemment. Mais ce phénomène de surfusion est rendu possible par la présence d'un antigel dans les cellules. Quand la peau de la grenouille commence à geler, le glycogène stocké dans le foie est libéré sous forme de glucose (sucre). Ainsi la concentration en glucose dans le sang est multiplié par 100 voire 500 ! La grenouille gèle jusqu'à devenir cassante comme du verre sous l'effet d'un choc. Toutes ses fonctions vitales sont suspendues, y compris la respiration et la circulation sanguine. Son cœur s'arrête de battre pendant des semaines et pourtant elle reprend vie au moment du dégel !

Qui aurait pensé qu'une grenouille détiendrait la solution d'un mythe de la science-fiction : la cryogénération ! Elle n'est d'ailleurs pas la seule à connaître la technique

puisqu'on retrouve ce mécanisme chez certaines tortues, serpents, invertébrés marins et chez de nombreuses espèces d'insectes.

A présent, quittons notre batracien qui se prend pour Hibernatus pour parler d'un processus que vous connaissez mais pour lequel vous ne vous êtes, peut-être, pas posés de questions tellement cela vous paraît naturel. Et ma transition est toute trouvée puisque nous allons nous pencher sur l'hibernation.

Tout d'abord, je voudrais faire la différence entre hibernation et hibernation car il y a plus qu'une lettre d'écart ! L'ours est un *hibernant*, il passe la saison hivernale dans un état de somnolence, tapis dans sa tanière. Il ne s'alimente pas mais il alterne des phases de sommeil et des phases de réveil. Ainsi son cerveau reste réactif aux bruits extérieurs et vigilant à tout danger.

Ce n'est pas le cas de la marmotte qui, elle, *hiberne*. Après avoir constitué une réserve de graisse, elle entre dans un état de léthargie avancé entraînant tout son organisme dans une activité physiologique ralentie. Ainsi, la température de son corps chute jusqu'à s'équilibrer avec la température ambiante (quelques degrés au-dessus de 0). Le flux sanguin dans les organes vitaux comme le cœur et le cerveau diminue. La respiration ralentit et connaît des phases d'apnée. Quant au rythme cardiaque, il baisse drastiquement, pouvant passer de 350 battements par minute à 3 battements par minute comme chez l'écureuil américain ! Impressionnant, non ?

Devant ces techniques d'économie de vie dans des conditions difficiles, serions-nous, nous aussi, capables de nous adapter pour survivre ?

Nous, êtres humains, qui pensons souvent être une espèce dominante en haut de l'échelle de l'évolution, allons-nous développer des stratégies pour résister aux changements climatiques ? L'avenir nous le dira ...

Marie-Pierre Patonnier



« Où allons-nous » ? Mystère des temps présents

Texte de Frédéric Boyer, paru dans le journal *La Croix*.

Il est bien difficile, le plus souvent, de dire « où nous allons ». Mais je remarque que cette difficulté ne nous encourage jamais à nous interroger sur le mystère présent. Juste là, sous nos yeux, dans les plis de l'histoire du monde que nous vivons, sans savoir où nous allons. Le mystère, nous préférons l'écarter ou le projeter en avant. Mais demandons-nous alors si le mystère, ce qui nous résiste et que nous aurions à découvrir, n'est pas dans l'évidence du temps présent, dans l'immédiat, le pleinement sensible. Ce qui se passe sous nos yeux, ce que nous éprouvons charnellement, c'est cela que nous devons interroger et dont dépend l'objet obscur de notre espoir. Nous préférons nous projeter dans « le monde d'après », d'après la catastrophe, la pandémie, d'après les difficultés et l'obscurité. S'il y a un après, pensons-nous, c'est que l'histoire continue. Comme avant ? se demande-t-on également. Le piège est tendu. Nous reprenons place dans la vision d'une histoire fléchée, à la fois collective et individuelle, interprétée comme progrès, succession et accumulation d'acquis, où seules comptent les traces visibles de notre passage dans le temps.

Finalement, penser que le « monde d'avant » ne reviendra pas ou que le « monde d'après » ne sera pas forcément différent de ce que l'on a connu revient à penser la même chose. Notre obsession angoissée du devenir nous interdit d'interroger et d'accueillir ce qui nous arrive. Nous sommes déchirés entre le ressentiment ou la nostalgie de l'avant, et la tension de l'après qu'il nous faut connaître et décider, toute affaire cessante. Or, d'une certaine façon, ce fameux « monde d'après » est déjà là sous nos yeux. Ce qui se passe, en ce moment, alors même que nous désespérons ou nous inquiétons, contient l'appel au changement que

nous n'entendons pas. Et ces réflexions me ramènent à la méditation sur le temps du Carême. Si mystère il y a, il est ici et maintenant, dans les convulsions des temps présents, au cœur de ma propre inquiétude. Et pour que la confiance s'établisse, que le changement soit entendu, nous devons sonder le mystère de notre histoire à partir de ce que nous voyons, touchons, vivons, disons. Nous préférons souvent penser que le changement est à venir. Mais en régime chrétien, tout commence depuis l'origine, et ce qui nous est promis est déjà là sous nos yeux, entre nous.

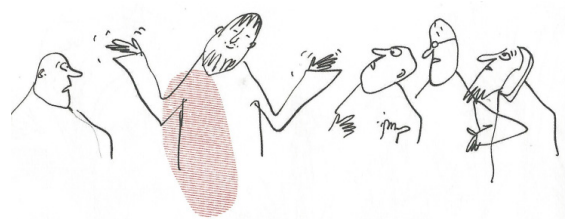
Je le comprends en cette période de Carême : le christianisme nous fait sortir d'une lecture de crise, avec apogée et déclin. **Le récit évangélique nous conduit à être attentif à des aspects de notre existence et de notre expérience propre qu'on ne pouvait ou ne voulait pas voir.** Pour l'Évangile, le temps proprement humain est jalonné d'événements et de décisions, ponctué par de grandes ou modestes options, qui nous conduisent à nous révolter, nous convertir, perdre notre vie ou la gagner, poursuivre ou nous détourner. Il n'y a pas de temps autre, d'avant ou d'après, que celui qui nous est donné pour changer, décider, partager. Or ce qui diminue notre puissance d'agir au présent, c'est la tristesse et l'angoisse que nous éprouvons dans le temps, face aux vicissitudes des temps. Cette longue plainte universelle sur la vie, sur le manque à être ou à gagner... **L'Évangile nous propose d'augmenter notre puissance d'agir en ce temps présent, de changer en convertissant nos peurs, nos tristesses ou inquiétudes, pour nous « affecter de joie »** (une expression empruntée au philosophe Gilles Deleuze qui me semble convenir parfaitement à l'acte évangélique du « Réjouis-toi »). Convertir notre attente angoissée des temps en message heureux, entendu et reçu aujourd'hui, cela s'appelle bien, en grec il y a plus de deux mille ans, évangile.



A ceux qui l'interrogent
sur l'imminence de la libération,
Jésus répond que nous avons sous
les yeux les signes que nous avons si
peur de ne pas voir.

Il suffit de regarder autour de soi !

(Frédéric Boyer)



Un grain de folie

Puisque le monde, par le moyen de la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication que Dieu a jugé bon de sauver ceux qui croient.

(première lettre aux Corinthiens chapitre 1, versets 20-21)

Les « sachants » se multiplient : chaque personne veut donner sa graine de sagesse pour dire ce qu'il faut faire ou pas, face à la situation sanitaire. Les dogmes s'affrontent, chacun sûr de lui se place en juge face à l'autre, comme un détenteur de vérité.

Cette prétendue sagesse qui se veut salvatrice a plutôt tendance à nous dresser les uns contre les autres, les plus

grands, les plus forts, les plus sages. En parallèle, la vie nous rattrape, avec la réalité, notre ignorance par rapport à ce qui est, nos incertitudes face à l'avenir. Nous sommes juste des témoins de cette humanité et d'une Bonne Nouvelle inimaginable, voire complètement folle dans les temps de crise et de souffrances.

Bien au-delà de cette sagesse glorifiant la vertu des actes bien faits, du respect des règles, quelle place laissons-nous, en nous et autour de nous, pour recevoir ce grain de folie, d'amour, de confiance qui nous ouvre le chemin de l'espérance et de la vie ?

Rémi Droin, « Toulouse Ouverture »
extrait de *la Boussole* n°47

« Faut-il rebâtir la maison commune ? »

Avec beaucoup de subtilité, l'hebdomadaire n° 48 de l'Entraide protestante pose la question : « Faut-il rebâtir la maison commune ? » **Entendez par-là n'est-il pas temps de nous préoccuper du bien commun plutôt que de sombrer dans l'individualisme ?** De cela dépend, sans doute, la bénédiction – ou non – de notre Dieu !

À la faveur de la nouvelle politique de Cyrus, roi de Perse, le peuple d'Israël est autorisé à rentrer d'exil (530 av J.C.). Le prophète Aggée est témoin de ce retour et s'étonne de voir le peuple se précipiter chacun dans sa maison et « d'oublier » de reconstruire le temple de Dieu.

« Ainsi parle le Seigneur de l'univers : Ces gens-là déclarent : Il n'est pas venu, le moment de rebâtir la Maison du Seigneur. » Or, la parole du Seigneur arriva par l'intermédiaire d'Aggée, le prophète : Est-ce le moment pour vous d'habiter vos maisons lambrissées, alors que cette Maison-ci est en ruine ? »

Livre du prophète Aggée chapitre 1, versets 2 à 4

Quel bâtisseur suis-je ?

Le prophète Aggée s'adresse au peuple d'Israël, de retour d'un long exil à Babylone. Un peuple exilé, loin de ses maisons, de ses habitudes, de ses repères, loin de ses pratiques sociales et religieuses.

De retour, chacun pense d'abord à lui, à bâtir sa maison et à retrouver son confort d'antan.

Pour ce qui est de la reconstruction de la Maison du Seigneur, centre de la vie sociale, religieuse, voire culturelle de l'époque, on verra plus tard.

Les intérêts personnels passent avant ceux du collectif. Aujourd'hui, nous sommes encore en exil ; le retour à une vie « ordinaire » n'est pas pour demain.

Et pourtant, la vie d'après se construit déjà maintenant.

Nous sommes tiraillés entre le chacun pour soi de la protection personnelle et l'aspiration à une vie sociale plus humaine, faite de rencontres et de rassemblements.

Quelle sera ma contribution à ce monde nouveau à imaginer ?

Quelle sera la pierre que j'apporterai pour la mise en œuvre d'un édifice à bâtir où, pour tous, il fasse bon vivre ?

Denis Heller, Fondation Diaconesses de Reuilly

Tous semblablement acteurs

Aujourd'hui, le texte du livre d'Aggée questionne à la fois la possibilité et notre envie de re-bâtir une maison commune.

Isolés dans un exil intérieur, nous avons beaucoup de mal à imaginer une nouvelle vie collective et nous préférons aménager notre maison.

Comme le prophète Aggée pour le peuple d'Israël, quelqu'un devrait nous dire que nous ne sommes peut-être qu'un maillon de la chaîne parmi d'autres, mais que nous sommes un maillon indispensable.

Il devrait nous dire aussi que nous sommes tous appelés à la construction de la maison commune, une maison où il n'y a ni première place, ni strapontin, mais des bancs où nous sommes tous assis ensemble.

Une maison que Dieu nous a promise et qu'il va réaliser avec nous et à travers nous.

**Brice Deymié – aumônerie des prisons
extrait de la Boussole n°48**

Des mots pour prier

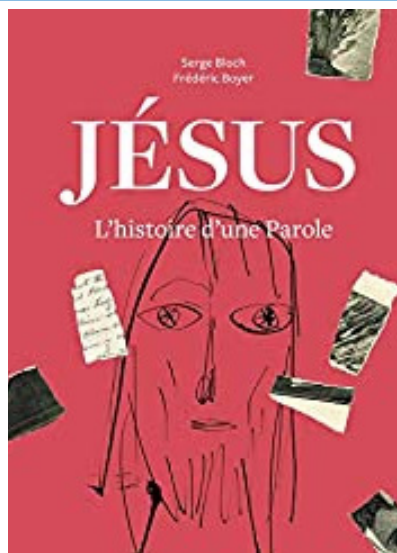
Seigneur, tu nous as donné des mains.

Aujourd'hui, elles ne peuvent ni se toucher, ni enlacer, ni embrasser.

Pour autant, ces mains ne sont pas appelées à devenir des poings.

Apprends-nous à les garder ouvertes pour donner, partager, construire, bâtir.

Toi qui es une pierre angulaire solide, constitutive de notre fondation, inspire-nous pour que nous devenions des bâtisseurs de justice, des artisans de paix, des constructeurs de liberté, des architectes de fraternité, des artistes de l'espérance, des sculpteurs de l'amour.



Frédéric Boyer, l'auteur de l'article de la page précédente, a publié en octobre 2020 un magnifique livre illustré par Frédéric Bloch : **"Jésus l'histoire d'une Parole"**. Jésus de Nazareth, juif de Galilée, livra à ses contemporains une parole toute nouvelle, des mots et des enseignements étranges et forts, hors du commun. Dans ce livre, on voit comment cette parole fut reçue, comment elle bouleversa une société tout entière et comment elle fut transmise jusqu'à nous.

« Si aujourd'hui on peut encore recevoir ces histoires, indépendamment de toute confession, c'est parce qu'elles appellent à la discussion et au questionnement. » (Frédéric Boyer).

L'exégète Daniel Marguerat a eu un véritable coup de coeur pour ce livre : *« en dix-sept chapitres, de l'attente du Messie à la Résurrection, on suit le scénario des évangiles pas à pas ; mais l'intention n'est pas de reconstituer les faits ou les événements. C'est l'impact des paroles et des actes du Nazaréen qui est déchiffré ici, avec une insistance sur leur validité, leur tranchant et leur résonance au cœur de l'humain. Une lecture actualisée, pourrait-on dire ».*

Une belle idée de cadeau à s'offrir pour Pâques (BB)

DOSSIER PÂQUE'S

Pâque juive & Pâques chrétiennes

On distingue la Pâque juive des Pâques chrétiennes : la Pâque juive s'emploie au singulier, les Pâques chrétiennes au pluriel. Jusqu'au Moyen Âge, le singulier ou le pluriel étaient utilisés indifféremment. Les Pâques juive et chrétienne se fêtent à la même époque, au début du printemps mais pas nécessairement le même jour. Si elles n'ont pas la même signification, la Pâque juive a pourtant largement influencé la célébration chrétienne.

1. La Pâque juive

La Pâque juive commence le 15 nissan : c'est le mois des épis et premier mois de l'année selon la Torah. Le calendrier juif est lunaire : le mois commence avec la nouvelle lune. Le premier jour du mois de Nissan est celui de la première nouvelle lune après l'équinoxe de printemps. Le jour de Pâque est le jour de la pleine lune suivant (le mois de Nissan compte 30 jours).

En 2021, les Juifs célébreront la Pâque à partir de la nuit du 27 mars, mais la fête durera une semaine jusqu'au 4 avril.



La sortie d'Égypte – Marc Chagall

La fête juive de Pâque est l'une des fêtes les plus importantes dans la religion juive, elle commémore la sortie d'Égypte, la naissance d'Israël en tant que peuple et plus généralement elle est la fête de la liberté et de la fin de l'asservissement de l'homme par l'homme. D'après la Hagada (rituel récité les 2 premiers soirs de Pessa'h) chaque juif a le devoir de se considérer comme s'il était sorti lui-même d'Égypte.

Pessa'h s'appelle aussi la fête des *Matsot*. Les *matsot* sont des galettes de pâte non levée qui sont consommées durant la fête en souvenir du pain non levé emporté par les Hébreux à la sortie d'Égypte. Durant la fête de Pessa'h toute pâte levée (appelée '*Hamets*') est interdite, les juifs ne doivent même pas en posséder.

Les temps forts

- Le jeûne au bénéfice des premiers nés. La dernière plaie d'Égypte était la mort de tous les premiers nés mâles. Seuls les habitants qui avaient tracé une marque sur le linteau de leur porte étaient épargnés. Pour commémorer cela, es premiers nés mâles (ou leur père s'ils ont moins de 13 ans) observent un jeûne.
- La chasse au '*hamets*'. Le '*hamets*' désigne tous les produits à base de l'une des cinq céréales : Blé, orge, avoine, épeautre, seigle, qui subissent un processus de fermentation. Dans toutes les maisons juives, la semaine qui précède Pessa'h donne lieu à un grand nettoyage et à une chasse au '*hamets*'. Tout le '*hamets*' doit être donné, détruit ou vendu. La veille de Pâques, toute la famille recherche, dans la bonne humeur, les dernières miettes éventuelles de '*hamets*'.
- Le *Seder* de Pessa'h. C'est une obligation de se réunir les deux premiers soirs de Pessa'h pour raconter en détail le récit de la sortie d'Égypte et d'y associer un rituel permettant la transmission orale de la signification de la fête. Le livre qui rassemble le rituel et les textes qui sont récités ce soir-là s'appelle *la Hagada*. Le *Seder* de Pessa'h est très précis et minutieusement réglé.
- Le plat du *Seder*. Sur la table doit se trouver un plateau comprenant un certain nombre d'aliments symbolisant chacun un élément important du récit de la sortie d'Égypte.
- Les *matsot* symbolisent la précipitation du peuple juif qui a dû partir sans attendre que le pain soit levé. Il faut 3 *matsot* : 2 pour les 2 pains des jours de fête et 1 que l'on coupe en 2 pour symboliser la séparation de la Mer Rouge
- D'après la tradition juive les trois *matsot* symbolisent les trois patriarches : Abraham, Isaac, Jacob. D'après la Cabale, ces trois *matsot* sont le Cohen, le Lévi et Israël qui symbolisent l'unité du peuple juif. La consommation des *matsot* est obligatoire.
- Les œufs et l'os. L'œuf symbolise le cycle de la vie : la vie la mort. L'un d'eux associé à l'os de mouton symbolise le sacrifice fait au temple.



- Les herbes amères, *maror*, et la laitue. Les herbes amères sont là pour rappeler le sort des Hébreux tenus en esclavage et la laitue symbolise le fait que Dieu a eu pitié de son peuple et qu'il l'a fait sortir d'Égypte. La consommation du *maror* est obligatoire.
- Le *haroset*. Il s'agit d'un mélange de noix, figes, grenades, dattes, pommes et vin rouge. Il symbolise les briques d'argile que devaient fabriquer les juifs esclaves en Égypte.
- La présence d'Élie. D'après la tradition juive, le prophète Élie participe à la fête de Pessa'h. Aussi, une coupe de vin est placée sur la table du Seder pour lui, c'est la *Coss 'Eliyahou*. Cet ancien prophète tient un rôle particulier dans la pensée juive car les textes de la Première Alliance racontent qu'il est monté au ciel, sur un char de feu. Symboliquement, il n'est donc pas mort et on peut croire à son retour qui marquera le signe d'une ère de paix et d'amour. Cette coupe est



une façon de souhaiter la bienvenue à Élie, ou bien à son prochain... Traditionnellement, la porte d'entrée est ouverte ce soir-là pour l'accueillir.

- La liberté en symboles divers. Cette fête symbolisant la liberté, chaque communauté a pris l'habitude de déposer sur la table des objets qui symbolisent les hommes libres. Certains prennent même le repas non pas assis mais allongés sur des divans ou debout. Chacun selon son origine porte des vêtements symbolisant la classe des hommes libres. Pour certaines communautés c'est le blanc qui était interdit aux esclaves, ou les couleurs qui étaient réservées aux hommes riches.
- Les quatre coupes de vin. Chaque personne doit boire 4 coupes de vin en se penchant du côté gauche symbole de la libération des Hébreux.

Les origines

Bien avant la tradition biblique, il existait, dans la culture sémitique, deux fêtes qui célébraient la renaissance printanière :

- *le hag ha-pessah* : fête de l'agneau pascal. C'est une fête pastorale dont l'origine remonte au temps où le peuple hébreu était nomade. Le rite du sang a une valeur importante : on prenait le sang de l'agneau pour oindre le pourtour des portes d'entrée de la tente ou de la cabane. C'était un rite de protection pour détourner les mauvais esprits et protéger ainsi la famille.

Le mot pâque désignait ainsi la fête et aussi l'animal que l'on sacrifiait et que l'on mangeait. Ce sacrifice était encore pratiqué au temps de Jésus mais ne l'est plus depuis la destruction du temple de Jérusalem en 70.

- *le hag ha-matsoth* *הַחַג הַמַּצּוֹת* : fête du pain sans levain. C'est une fête agricole célébrée par un peuple sédentaire au début de la moisson. Le pain sans levain porte aussi le nom de pain azyme, du grec *ἄζυμος* de *ζύμη* (levain).

Ce n'est que dans un second temps que ces fêtes ont été associées à l'exode du peuple hébreu, du grec *ἔξοδος* : sortie. Selon la Bible, à l'époque des pharaons, les Hébreux vivaient en esclavage en Égypte. L'exode représente la sortie d'Égypte, la libération du peuple hébreu.

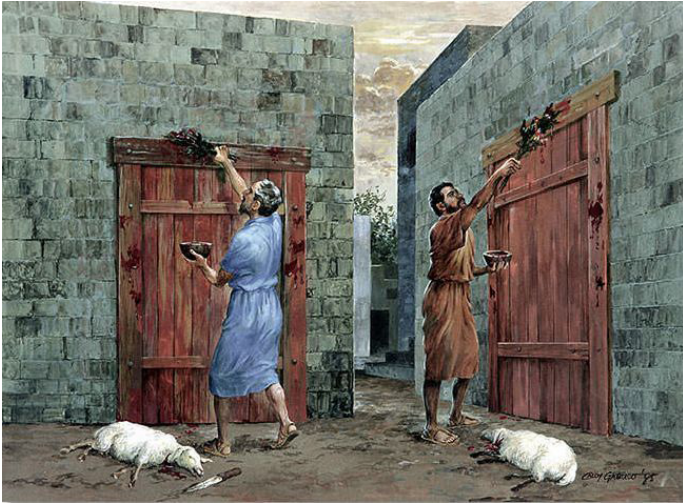
Dans la Torah, Dieu annonce le dixième fléau qui allait frapper les Egyptiens : le sang autour des portes était le signe qui allait lui permettre de reconnaître et d'épargner les Hébreux.

Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang. Je passerai par-dessus vous et le fléau destructeur ne vous atteindra pas quand je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là vous servira de mémorial (Exode XII, 13).

Tu ne mangeras pas du pain levé ; pendant sept jours, tu

mangeras des pains sans levain - du pain de misère, car c'est en hâte que tu es sorti du pays d'Égypte - pour te souvenir tous les jours de ta vie du jour où tu es sorti du pays d'Égypte (Deutéronome XVI).

Comme indiqué supra, la Pâque est donc devenue la célébration de la libération du peuple hébreu. C'est la traversée de la mer Rouge qui sépare le pays de la servitude de la terre promise. C'est le passage de l'esclavage à la liberté. C'est la renaissance du peuple d'Israël, comme le printemps est la renaissance du printemps. Pâque, c'est le triomphe de la liberté sur l'esclavage, c'est la fête de la libération, de la liberté...



2. Les Pâques chrétiennes

La détermination du jour

Le jour de Pâques a été fixé lors du concile de Nicée, en 325. Le jour de Pâques a lieu le premier dimanche après la pleine lune qui suit le 21 mars. Pourquoi la pleine lune ? A l'origine, la Pâque est fixée par les Juifs au 15 du mois de nissan. Le mois commençant le jour de la nouvelle lune, le 15 du mois correspond alors à la pleine lune.

Pourquoi le 21 mars ? En fait l'équinoxe de printemps était fixé, à l'origine, dans le calendrier julien, établi sous Jules César, le 25 mars. Remarquons que le jour du solstice d'hiver est donc fixé au 25 décembre qui deviendra Noël. Mais à l'époque du concile de Nicée, en 325, on observe que l'équinoxe tombe le 21 mars. La différence de 4 jours s'explique par l'erreur du calendrier julien qui sera corrigée avec l'adoption du calendrier grégorien. En réalité, le jour de l'équinoxe varie et peut avoir aussi lieu un 20 mars ou un 22 mars.

Pour l'église orthodoxe, le calcul est différent. D'abord, elle n'a pas reconnu la réforme du calendrier proposé par le pape Grégoire XIII en 1582. A cette époque, il y avait alors un décalage de 10 jours qui s'est accru pour passer aujourd'hui à 13 jours. Ce décalage est toujours en vigueur pour calculer la date de Pâques. Pour la célébration de Noël, c'est différent : les orthodoxes russes ont conservé

ce décalage et célèbrent Noël le 7 janvier alors que les orthodoxes grecs fêtent Noël, comme les occidentaux, le 25 décembre.

D'autre part, l'église grecque fixe la pleine lune en fonction de calculs réalisés il y a plusieurs siècles et qui ne sont plus exacts, scientifiquement parlant. Il y a alors un second décalage : la pleine lune orthodoxe a lieu 4 ou 5 jours après la pleine lune réelle. Toutefois, certaines années, les églises d'orient et d'occident célèbreront Pâques le même jour. Cette année, les Pâques orthodoxes seront fêtées le 2 mai.

Les chrétiens célèbrent, à Pâques, la mort et la résurrection de Jésus. Cela s'est passé autour de l'an 30. A cette époque, nombreux étaient les juifs qui allaient célébrer la Pâque en se rendant en pèlerinage à Jérusalem. Ils sacrifiaient l'agneau au temple puis le mangeaient en famille. Jésus fait, lui aussi, ce pèlerinage et il semble, selon la littérature des évangiles qu'il ait été accueilli en triomphe à Jérusalem (confer : Dimanche des Rameaux). Cependant, son état d'esprit critique envers la religion établie lui attire les foudres du clergé. Il est alors jugé par un tribunal et condamné à être livré aux Romains, pour s'en débarrasser. A cette époque, le gouverneur romain s'appelait Ponce Pilate, Selon les textes, il a fait crucifier Jésus, pour répondre aux souhaits de l'opinion publique qui s'était rangée du côté de la tradition religieuse défendue par les scribes, pharisiens et sadducéens.

Les rédacteurs des Évangiles ont toujours été influencés par l'Ancien Testament. A la Pâque juive s'est substituée la célébration de la Cène, le dernier repas que Jésus partage avec ses disciples, la veille de son arrestation. C'est devenu le principal rite chrétien.

Pendant le repas, il prit du pain, et après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna et dit : « prenez, ceci est mon corps ». Puis il prit une coupe, et après avoir rendu grâce, il la leur donna et ils en burent tous. Et il leur a dit : « ceci est mon sang, le sang de l'alliance... » (Marc XIV, 22). Cette Cène est avant tout une allégorie. L'influence du rite juif est manifeste. Le pain et le vin étaient associés à Pâque avant la naissance de Jésus. A la coupe d'Élie s'est substituée la coupe de Jésus devenu l'agnus Dei qui prend la place de l'agneau pascal offert en sacrifice. Les historiens des religions notent avec





la Cène - Philippe de Champaigne - 1648

pertinence le parallélisme que l'on peut établir entre le récit de l'Ascension de Jésus et celle d'Élie...

Aujourd'hui, la mort de Jésus est commémorée le vendredi saint. Et la proclamation de la résurrection a lieu le troisième jour, c'est-à-dire le dimanche de Pâques. Dans l'Antiquité, le premier jour compte pour un jour ! Ainsi, le lundi de Pâques est férié en Belgique mais n'a aucune signification religieuse.

Quand Jésus est-il mort ? Les Évangiles se contredisent. Il n'est pas exclu que Jésus ait été crucifié quelques jours après la Pâque juive et non le jour même, comme l'attestent les trois premiers évangiles, ou la veille, comme le prétend l'auteur du quatrième évangile.

Non seulement chaque évangile présente une version différente des faits, mais encore certains passages ont très probablement été ajoutés par la suite. Ainsi, les derniers versets de l'évangile de Marc n'existent pas dans les premiers manuscrits et le dernier chapitre de l'évangile de Jean provient d'un autre auteur...

Cependant la vérité historique importe moins que beaucoup de chrétiens le pensent. Ce qui est déterminant, c'est que les auteurs du Nouveau Testament donnent à la Pâque juive un nouveau sens. Ils présentent, à première lecture, la résurrection comme l'annonce d'une vie après la mort. La croix devient alors le signe du passage de la vie de servitude à une terre promise... au ciel, et c'est ainsi que la majorité des chrétiens reçoivent l'annonce pascale.

Pour d'autres chrétiens il existe une autre lecture possible. Il ne s'agit pas de prendre la résurrection de Jésus au sens propre mais au sens figuré, non au sens littéral mais au sens spirituel. Ce n'est pas le corps mais les valeurs et les idéaux poursuivis par Jésus de Nazareth qui lui survivent. Pour reprendre la phraséologie biblique, c'est l'esprit qui animait Jésus qui est vivant.

Dans les deux cas, la croix reste le symbole de la résurrection, mais dans la seconde approche elle est comprise comme la possibilité pour tout homme de se lever, ou de se relever. Dans cette optique, le Royaume espéré est à construire avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté et l'espérance consiste en l'avènement d'une vie où règne l'esprit de fraternité. C'est le triomphe de l'amour sur l'égoïsme. C'est l'espérance d'une vie spirituelle. Ici et maintenant. Et cela dépend avant tout de notre volonté !

Petite mise au point...

Dans certains pays occidentaux, la fête la plus importante de l'année, c'est Noël ; en Grèce, c'est Pâques. Et si chez nous on mange une dinde à Noël, en Grèce, on mange un agneau à Pâques. Notons que la dinde n'est pas un animal biblique alors que l'agneau est un animal symbolique de première importance. D'autre part, Noël est certes une fête chrétienne mais ne cherchez pas ce mot dans les Écritures judéo-chrétiennes, il en est absent ! En revanche, Pâques est d'une importance essentielle. Je regrette que nos églises ne fassent pas de Pâques une fête aussi, voire plus importante que Noël !

Étymologies

À l'origine c'est un mot hébreu פֶּסַח (*pèsah*) dont la racine semble être la même que le verbe passer, employé dans l'Exode, lorsque Dieu déclare aux Hébreux : Je passerai par-dessus vous et le fléau destructeur ne vous atteindra pas (voir ci-dessus). Si l'anglais traduit Pâques par *Easter*, la Pâque juive se dit *Passover*, du verbe to pass over : passer par-dessus.

En grec, le mot hébreu a été transcrit Πάσχα d'où le latin *Pascha - paschalis* : pascal, relatif à Pâques, à ne pas confondre avec un autre mot latin : *pascalis* : qu'on fait paître, du verbe *pasco*, faire paître, d'où *pastor*, berger, qui a donné en français pâtre et pasteur, au sens figuré.

Ainsi, en latin on distingue : « *agnus pascalis* », c'est l'agneau que l'on fait paître et



« *agnus paschalis* », c'est l'agneau pascal que les Juifs mangent le jour de la Pâque. Au sens figuré, dans le christianisme cette fois, c'est Jésus sacrifié.

La pâque désigne aussi l'agneau sacrifié des Juifs : manger la pâque, c'est manger l'agneau ! Pour les Chrétiens, faire ses pâques, c'est communier un des jours de la quinzaine de Pâques. Les œufs de Pâques désignent les œufs décorés et, par extension, les petits cadeaux que l'on s'offre à Pâques.

Remarques :

L'accent circonflexe sur le "a" remplace le "s" :
pasques --> *pâques* (cf. *pastre* --> *pâtre*).

En français, on distingue :

- **la semaine Sainte** qui précède Pâques, à partir du dimanche des Rameaux (dimanche appelé aussi Pâques fleuries),
- la semaine de Pâques et l'après Pâques – **ou temps pascal** - à partir du dimanche de Pâques, jour de la Résurrection, jusqu'à la Pentecôte, 50 jours après Pâques.
- **Pâques fleuries** : dimanche des Rameaux qui précède Pâques.
- **Pâques closes** : dimanche de Quasimodo (après Pâques) du latin quasi modo: ce sont les premiers mots du premier chant grégorien de la messe de ce jour-là : *quasi modo geniti infantes* : comme des enfants nouveau-nés...

Intr.
6.
Q

UASI modo * gé- ni-ti infāntes, alle- lú-
ia: ra-ti- o-ná- bi- les, si- ne do- lo lac concupí-
sci- te, alle- lú- ia, al- le- lú- ia, alle- lú- ia. Ps.

Les cloches et les œufs de Pâques

Chaque fête a ses spécialités : la bûche de Noël, les œufs de Pâques. En Europe occidentale, la tradition des œufs de Pâques est récente : elle apparaît à la fin du Moyen Âge. Il ne s'agit pas, comme on pourrait le croire, d'une antique coutume païenne...

En France, comme dans la plupart des pays limitrophes, ce sont les cloches qui apportent les œufs de Pâques. Autrefois, on n'avait pas de montres : les cloches des églises permettaient de connaître l'heure. Or, elles cessaient de sonner le vendredi Saint, jour de la crucifixion de Jésus et se remettaient à sonner le dimanche, jour de la résurrection. On racontait alors que les cloches partaient



Le voyage des cloches à Rome – Gravure de Granville

pour Rome et revenaient le dimanche avec des œufs de Pâques. Dans les pays germaniques, c'est le lièvre qui apporte les œufs de Pâques.

Jacques Hostetter

Note : depuis la venue de quelques exilés originaires du Caucase et de religion orthodoxe, j'ai découvert une coutume celle "des œufs rouges", importée dans cette région à partir de la Grèce.

Les œufs sont teints le Jeudi Saint dans du jus de betterave. L'œuf représente la vie et la couleur rouge, le sang et le sacrifice du Christ.



Ils servent provisoirement de décoration jusqu'au samedi soir à minuit où ils vont être mangés après un petit jeu, appelé "la fissure", au cours duquel les œufs sont "choqués" : chaque convive, un œuf à la main, tapotera d'abord la pointe puis l'autre côté de son œuf avec l'œuf des autres convives en disant "Χρῖστος ἀνέστη !" (Christ est ressuscité). Le "gagnant" est celui dont l'œuf a résisté au maximum de chocs sans casser. On dit de lui qu'il sera chanceux toute l'année.

Ne cherchez pas de références dans la Bible ! (BB)

Agenda Mars 2021

Eglise Protestante Unie de la Vendée-Ouest

La Roche sur Yon – Temple – 28, rue Chanzy
Les Sables d'Olonne – Temple – 14, cours Blossac

JEUDI 4 MARS à 13h30	Réunion du C.A. de l'Entraide
VENDREDI 5 MARS	Journée Mondiale de prière des femmes (JMP)
SAMEDI 6 MARS à 15h.	Culte à Noirmoutier
DIMANCHE 7 MARS à 10h30	Culte dominical à La Roche sur Yon
DIMANCHE 7 MARS à 11h40	Conseil Presbytéral à la suite du culte
JEUDI 11 MARS à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes à Noirmoutier
VENDREDI 12 MARS dès 9h.	Enregistrement - « Le Protestantisme en Vendée » (T.V. Vendée - J. Hostetter)
SAMEDI 13 MARS à 14h30	Catéchisme – Salle annexe du temple
DIMANCHE 14 MARS à 10h30	Culte dominical à La Roche sur Yon & aux Sables d'Olonne
MARDI 16 MARS de 10 à 16h.	Réunion de la Pastorale à Tours
JEUDI 18 MARS à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes aux Sables d'Olonne
VENDREDI 19 MARS	« Un pasteur Protestant en Vendée » J. Hostetter-Mills - interview
DIMANCHE 21 MARS à 10h.	A.G. de l'E.P.U.V.O. & de l'Entraide Saint-Cyr en Talmondais. Accueil et émargement à partir de 9h45.
JEUDI 25 MARS à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes à La Roche sur Yon
SAMEDI 27 MARS à 10h30	Catéchisme – chez le pasteur
DIMANCHE 28 MARS à 10h30	Culte dominical à La Roche sur Yon Dimanche des Rameaux
DIMANCHE 28 MARS à 10h30	Réunion de maison à Noirmoutier

Agenda Avril 2021

Eglise Protestante Unie de la Vendée-Ouest

Attention dans le cas où le couvre-feu serait levé pour le début du mois d'avril, les célébrations de la dernière cène (jeudi 1^{er} avril à 18h30 à La Roche sur Yon) et de vendredi saint (2 avril à 18h30 aux Sables d'Olonne) auront lieu. Dans ce cas, la rencontre du samedi 3 avril à 15h. serait annulée

JEUDI 1 ^{er} AVRIL à 13h30	Réunion de l'Entraide
SAMEDI 3 AVRIL à 15h.	Commémoration de la dernière Cène au Temple de La Roche sur Yon
SAMEDI 3 AVRIL à 15h.	Célébration de Pâques Noirmoutier
DIMANCHE 4 AVRIL à 10h30	Célébration de Pâques à La Roche sur Yon
JEUDI 8 AVRIL à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes à Noirmoutier
SAMEDI 10 AVRIL à 14h30	Catéchisme - Salle annexe du temple
DIMANCHE 11 AVRIL à 10h30	Culte dominical à La Roche sur Yon & aux Sables d'Olonne
JEUDI 15 AVRIL à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes aux Sables d'Olonne
SAMEDI 17 AVRIL à 15h.	Quelle foi au 21 ^e siècle ? Débat. Temple de La Roche sur Yon
DIMANCHE 18 AVRIL à 10h30	Culte dominical à La Roche sur Yon
JEUDI 22 AVRIL à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes à La Roche sur Yon
SAMEDI 24 AVRIL à 10h30 à 15h	Catéchisme - chez le pasteur AG de l'association Culturelle au temple
DIMANCHE 25 AVRIL à 10h30 à 10h30	Culte dominical à La Roche sur Yon Réunion de maison à Noirmoutier

Agenda Mai 2021

Eglise Protestante Unie de la Vendée-Ouest

La Roche sur Yon – Temple – 28, rue Chanzy
Les Sables d'Olonne – Temple – 14, cours Blossac

DIMANCHE 2 MAI à 10h30	Nous participerons à une célébration de la paroisse Jean XXIII, en lien avec la Cellule Eglise Verte –11 Rue Jean Mermoz – Eglise du Sacré Coeur. Attention : Pas de culte en nos temples.
DIMANCHE 2 MAI à 15h.	Culte à Noirmoutier
JEUDI 6 MAI à 13h30	Réunion de l'Entraide
SAMEDI 8 MAI	Belle balade sur le littoral et à proximité organisée par la Cellule Eglise Verte + Pique-nique. Les informations pratiques seront communiquées ultérieurement
DIMANCHE 9 MAI à 10h30	Culte dominical à La Roche sur Yon & aux Sables d'Olonne
MARDI 11 MAI à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes à La Roche sur Yon
JEUDI 13 MAI à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes à Noirmoutier
SAMEDI 15 MAI à 10h30	Catéchisme chez le pasteur
DIMANCHE 16 MAI à 10h30	Culte dominical à La Roche sur Yon
JEUDI 20 MAI à 15h.	Cercle d'étude des Ecritures Judéo-chrétiennes aux Sables d'Olonne
SAMEDI 22 MAI à 10h30	Catéchisme au temple
DIMANCHE 23 MAI à 10h30	Dimanche de Pentecôte - Célébration de la confirmation de nos catéchumènes à La Roche-sur-Yon
DIMANCHE 30 MAI à 10h30	Culte commun aux Eglises du Consistoire de Vendée, au Bois-Tiffrais
DIMANCHE 30 MAI à 10h30	Réunion de maison à Noirmoutier

Joli mois de mai, joli mois de Marie

Mais pourquoi associe-t-on le mois de mai avec Marie ? - vous demandez-vous.

Peut-être, est-ce parce qu'entre le mois de mai et Noël, il se passe à peu près neuf mois. Mai correspondrait, de l'avis de votre Bécassine, à la venue de l'ange Gabriel auprès de Marie lui annonçant la conception du fils de Dieu par l'Esprit Saint (Luc Ch. 1, v. 26 à 38). (voir Note, ci-dessous)

Mais, à bien y réfléchir, cet enfant n'aurait jamais dû voir le jour. Qu'il soit fils de Dieu ou résultat d'un rapport humain plus ou moins consenti, à l'époque pour le peuple juif, Marie, n'ayant pas d'époux, est une très jeune femme (plus ou moins 12 ans) adultère et, pour cette raison, elle doit être lapidée.

Je vais vous raconter comment votre Bécassine voit l'histoire de la conception de Jésus. Quitte à me retrouver en marge de la foi. Surtout, ne me jetez pas la première pierre !

Le protévangile de Jacques (II^e siècle) retrace la vie de Marie et insiste sur la venue miraculeuse de Jésus pour faire taire la polémique antichrétienne qui faisait d'elle une fiancée infidèle trahissant Joseph avec un soldat romain. Mais peu importe, Marie est enceinte. Elle aurait très bien pu aguicher Joseph pour avancer le moment du mariage. Cependant, elle reste pieuse et honnête et suit les dix commandements (Deutéronome : Ch. 5, v. 6 à 21). Elle va, en toute loyauté, avouer son état à Joseph. Celui-ci aime énormément la jeune fille et admire son courage. N'oublions pas que c'est sans doute lui qui a négocié son futur mariage avec les parents de Marie, comme cela s'est fait pendant des siècles. Donc, il va rompre son engagement secrètement (Matthieu : Ch.1, v. 18 à 19). Ainsi, elle ne sera pas lapidée. Mais une nuit bien agitée commence pour Joseph. Que ce soit à travers un rêve inspiré par Dieu ou par simple pensée de sa part, il voit l'avenir de cette fille mère. Marie sera toujours la servante rejetée qui passera, elle et son enfant, son temps à survivre plutôt qu'à vivre sa foi. Joseph est un homme très pieux mais pas borné sur les rites et les dogmes de la religion. Au matin, il décide de prendre sous sa protection Marie et l'enfant qu'elle porte (Matthieu : Ch.1, v. 24 à 25). Dans mon histoire, je vois Marie pleine de reconnaissance et d'un amour bien supérieur à celui qu'elle éprouvait auparavant.

Toute sa vie, Jésus va suivre les enseignements que sa mère va lui prodiguer. Les rabbins prendront la suite. Jésus reste un juif très pieux. Ne dit-il pas, lui-même, qu'il n'est pas venu pour abolir la Loi ? (Matthieu : Ch. 5, v. 17 à 19). Mais Joseph, bien que peu présent dans la Bible, a eu, à mon avis, une grande influence dans sa pensée humaine, élargissant ainsi son approche des relations à Dieu, son père spirituel, et aux hommes.

En repensant à la conception de Jésus, et contrairement à ce que la plupart des chrétiens considèrent (Marie étant

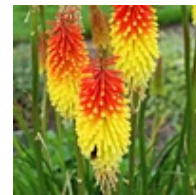
pure et sans reproche), je ne peux m'empêcher d'y voir un parallèle avec la présentation de la femme adultère et la réponse de Jésus (Jean : Ch. 8, v.3 à 11). À quoi pensait-il en dessinant sur le sol du temple de Jérusalem ? Peut-être à Marie, à Joseph, à lui, à cette relation toute particulière qui l'unissait à Dieu et à tous les hommes. En cela, n'est-il pas humain notre Jésus ? En même temps n'est-il pas plus lumineux, saisissant, tellement plus grand que n'importe quel mortel ?

Bécassine, printemps 2021



Vierge enceinte de l'église de Cucugnan (Pyrénées-Orientales). Bois polychrome, fin XVII^e

Œuvre d'un artiste qui traduit le premier verset du chapitre XII de l'Apocalypse. De 1930 à 1945, la vierge est retirée de l'église de Cucugnan « à cause de son attitude spéciale, en considération de laquelle il [le curé] ne pouvait en faire étalage à ses paroissiens ». La Statue a été classée monument historique en 1959



Le coin des lecteurs.

À la suite des articles sur les crèches paru dans le précédent numéro, nous avons reçu un texte rappelant certaines coutumes locales que nous publierons dans le numéro de décembre.

Pour rappel, il est prévu une exposition de crèches au temple à cette période.

Ce sera alors l'occasion de revenir par des propositions de textes ou des conférences sur les récits de la naissance de Jésus. Cela fera écho aux questions que se pose aujourd'hui Bécassine.

Extraits de l'interview de F. Clavairoly, président de la FPF

Journal la Vie, le 31/01/2021

[...] C'est un paradoxe français : nous sommes une société sécularisée mais la question de la religion est toujours passionnelle. Pourquoi tant de conflits et de débats autour du fait religieux ?

L'une des raisons de cette inflammation presque psychologique des députés sur la question religieuse est liée probablement à une inculture ou à un dépérissement d'une éducation théologique et spirituelle. Mais aussi sans doute à une réelle soif de spiritualité ! Je ne peux pas croire que des députés soient aussi agressifs sans qu'ils n'aient eux-mêmes des comptes à régler avec leur propre compréhension du sens de leur vie et de leur engagement politique. Je les encourage donc à entrer dans une véritable réflexion sur ce sujet.

N'est-ce pas lié à un certain esprit français qui cultive une forme de rationalisme venu des Lumières, en opposition avec la religion ?

C'est tout l'inverse. L'incantation à l'esprit des Lumières est inversement proportionnelle à la rationalité des arguments avancés. Nous sommes l'un des rares pays où le rapport entre fides et ratio est à ce point conflictuel. Cet héritage des Lumières a été traité avec une ouverture intellectuelle plus grande en Allemagne, en Suisse, en Hollande, en Grande-Bretagne, en Norvège, en Suède, aux Etats-Unis... Des pays de tradition protestante où les Lumières ont été comprises sans mépris à l'égard de la foi. Ce sont aussi des pays où la foi s'est toujours adossée à la raison critique. La Réforme, faut-il le rappeler, naît à l'université : les

jeunes intellectuels autour de Martin Luther qui lancent ce mouvement, entament un processus de réflexion sur ce qu'est la spiritualité, arrimée à la question de la rationalité. En France, pourtant, il y a un impensé de ce qu'est la foi au sein de la philosophie universitaire. Nous avons oublié que la foi n'était pas l'irraison, l'irrationalisme ou l'obscurantisme... Je crois qu'il faut absolument réévaluer la compréhension de la religion dans son rapport à la raison pour avancer dans ce pays. [...]

Qu'est-ce que le protestantisme peut nous apprendre sur la laïcité ?

Ce qu'a reçu le protestantisme de ce principe juridique et politique de la laïcité, c'est la liberté de s'exprimer. Nous sommes passés d'un régime de catholicité à un régime de laïcité, qui fait place à la diversité religieuse. Le protestantisme se retrouve dans cette pluralité confessionnelle, parce qu'il est lui-même pluriel, entre luthériens, réformés, baptistes, pentecôtistes... A l'image des chrétiens des premiers siècles, qui partent créer de multiples Églises. Pour nous, la pluralité n'est pas une spécificité, elle est naturelle. La responsabilité politique se situe donc dans l'organisation de cette pluralité religieuse. C'est la phrase faussement attribuée à Voltaire : « Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais pour que vous puissiez le dire. » Ce que je souhaite, c'est que la représentation nationale de ce pays mette en pratique cet adage voltairien. Même un non-croyant doit pouvoir permettre à la foi chrétienne de s'exercer, dans la liberté instituée par la loi de 1905. [...]

Réaction sur la loi "séparatisme" ou "portant respect aux valeurs de la République"

Au sortir du débat à l'Assemblée nationale (le 18 février 2021), la Fédération protestante de France voit toujours dans ce projet de loi « un ensemble discriminant et stigmatisant »

A l'issue du débat parlementaire et du vote de ce jour, la Fédération protestante de France (FPF) constate avec regret, que si son alerte a été entendue, elle ne semble pas avoir été écoutée, sinon sur quelques points ce dont elle sait gré aux parlementaires.

Le protestantisme français reste convaincu de la nécessité de la lutte contre les séparatismes. Il constate qu'un certain nombre de dispositions du projet de loi vont dans le bon sens à cet égard. Toutefois, il continue à affirmer qu'il n'y a aucune raison de restreindre les conditions d'exercice du culte, au point de porter atteinte au droit fondamental de cette liberté tel qu'il s'exprime dans la loi de séparation des Eglises et de l'Etat du 9 décembre 1905, et tel qu'il est garant par la Constitution.

En effet, le projet de loi tel que proposé même à l'issue du débat à l'Assemblée nationale présente toujours les mêmes défauts que la FPF dénonce encore aujourd'hui :

- un ensemble, encore augmenté, de nouvelles contraintes, sans aucun rapport avec la lutte contre le terrorisme,
- un contrôle accru de l'Etat sur toutes les associations,
- l'accroissement spécifique des contraintes à l'encontre des associations culturelles et à objet culturel,
- une immixtion dans l'autonomie interne des cultes,
- un contrôle quasi-général des fonds provenant de l'étranger,
- des sanctions accrues pour les responsables des associations.

Le protestantisme français réaffirme donc aujourd'hui sa vive inquiétude concernant ce projet de loi. Il entend poursuivre activement son plaidoyer jusqu'au terme du débat parlementaire au Sénat puis à nouveau à l'Assemblée nationale et sera particulièrement vigilant sur les dispositions des décrets qui mettront en application ce texte.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'E.P.U.V.O.

En l'Eglise de Saint-Cyr-en-Talmondais - 85540
Le Dimanche 21 mars 2021, de 10 à 13h.

Cette A.G. sera suivie de par l'A.G. de l'Entraide Protestante de Vendée-Ouest

Dès 9h45	Accueil et émargement
10h00	Moment spirituel
10h20	Constitution du bureau de l'A.G. Lecture de la Constitution de Foi de l'E.P.U.d.F. Approbation du P.V. de l'A.G. ordinaire 2020
10h45	Rapport moral sur l'année écoulée (par M.-P. Patonnier, présidente) > questions éventuelles & débat
11h05	Rapport financier 2020 > questions éventuelles et vote Présentation du budget 2021 > questions éventuelles et vote
11h45	Propositions 2021 (par J. Hostetter-Mills, pasteur titulaire, pour le C.P.) > questions éventuelles & débat
12h15	Assemblée Générale de l'Entraide Protestante de Vendée-Ouest (Emargement – Rapport moral 2020 – Rapport financier & budget – Elections de trois nouveaux membres au Conseil d'Administration)
12h55	Envoi et bénédiction

L'Assemblée Générale manifeste la vocation de chaque chrétien à prendre en responsabilité le témoignage de l'Évangile, à être une « pierre vivante » de l'Église. L'A.G. est la concrétisation du « sacerdoce universel » réaffirmé par M. Luther : « L'Église est l'œuvre de la foi des fidèles ». Être témoins de l'Évangile, c'est bien notre affaire à nous tous ensemble et à chacun.e d'entre nous ! La foi en Jésus-Christ se vit dans l'engagement. Venez à l'Assemblée Générale et si vraiment vous ne pouvez pas, n'oubliez pas de nous envoyer votre procuration.

Marie-Pierre Patonnier, présidente

Jacques Hostetter-Mills, pasteur

Situation financière

L'état de nos finances va bien malgré les confinements et ses conséquences sur nos activités. Merci pour vos dons réguliers.

Les cibles de janvier et de février ont été payées.

Des travaux de maintenance sont envisagés au temple des Sables et au presbytère de la Roche.

Je vous rappelle que les offrandes nominatives envoyées par chèque ou virement bancaire ouvrent droit à une

réduction d'impôt de 66%. Pour les dons en ligne, renseignez dans le libellé votre nom et prénom. Merci de me donner votre adresse pour l'envoi du reçu fiscal.

Appel :

je souhaiterais être aidée par un trésorier-adjoint.

Noro Randriamanga

La Maronnière, 27 rue Véga, 85000 La Roche sur Yon

Coordonnées bancaires pour vos virements :

banque :15519, guichet 39039, compte : 00020984401

clé 84 Devise : EUR

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184

BIC : CMCIFR2A

CCM rue Molière, La Roche sur Yon

Rappel à l'attention des membres de l'Église imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €.

Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût » réel annuel de 122,40 €.

Noro Randriamanga, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoy

pas par virement automatique ? Contactez Noro pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Église donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne léseront pas vos héritiers directs ou indirects. Pour tous renseignements, contacter la trésorière.

CONTACTS

Pasteur

Pasteur Jacques HOSTETTER
59 bd Pierre et Marie CURIE,
85000 La Roche-sur-Yon
jacques_hostetter@hotmail.com
Tél 06 43 00 09 92

Présidente du conseil presbytéral

Marie-Pierre PATONNIER
Résidence Le Sterella, appt D206
22 rue Léonce Gluard
85000 La Roche sur Yon
mp_patonnier@yahoo.fr
Tél 06 50 88 98 26

Vice-président du conseil presbytéral

Jean-Christophe LICHOU
26 rue des Essarts
85180 Les Sables d'Olonne
jc.lichou@orange.fr

Trésorière

Noro RANDRIAMANGA
La Maronnière, 27 rue Véga
85000 La Roche sur Yon
noro.randriamanga@gmail.com
Tél 06 89 29 37 14

Libeller les dons à « EPUVO »

banque : 15519, guichet 39039,

compte : 00020984401

clé 84 ; Devise : EUR

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184 ;

BIC : CMCIFR2A

Correspondant du "Protestant de l'Ouest" en ligne

<https://leprotestantdelouest.pres-seregionaleprotestante.info/>

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340
Olonne sur Mer
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57
moreau85340@gmail.com

Animation

Maryse VIAUD – 19 imp Jean
Goujon, La Roche sur Yon
06 73 41 37 01

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse
VIAUD – 06 73 41 37 01

Les Sables d'Olonne : Christian
MOREAU ,
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57

Ile de Noirmoutier : Liz MULLER
– 02 51 35 78 82

Ste Hermine - Mareuil sur Lay :
Henriette PILASTRE 02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Odile CROSS

02 51 33 03 87

Adresser les dons à la trésorière :
Françoise BARBIER, 5 rue du
Maréchal de Lattre de Tassigny,
85540 Moutiers les Mauxfaits

Libeller à « EAPVO » CCP Nantes
850 82 P

IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508 2P03 241;

BIC : PSSTFRPPNTE

Bulletin

Les pages du bulletin paroissial sont les vôtres. Envoyez vos articles, dessins, prières au plus tard le 10 du mois précédant la parution (prochaine parution en juin 2021) à Marie-Pierre Patonnier ou Jacques Hostetter. Mise en page et envoi : Bernard Bulteau (02 51 07 67 95), bulteau.bernard@wanadoo.fr

Site WEB (blog)

adresse : <https://epuvo.org/> ;
gestion : Liz Muller

Pages de la paroisse sur le site national

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/vendee-ouest-p50796>

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême (enfants et adultes) ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées plusieurs mois à l'avance. **N'arrêtez pas de date avant d'avoir consulté le pasteur.**

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise locale du lieu de résidence.

« L'Eglise réformée de France est une Eglise qui baptise les petits enfants des fidèles ». (Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.) ; « L'Eglise réformée de France ne marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage ». Liturgie de l'ERF, 1996.

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy
Les 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 5^{ème} di-
manches et fêtes, à 10h30.

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac
Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème}
dimanches (sauf fêtes) à 10h30.

Noirmoutier-en-l'Île

Cultes de maisons le 1^{er} samedi du
mois à 18h.

Lieux et informations : Liz Muller,
02 51 35 78 82.

Groupes de maison

A Noirmoutier, le dernier di-
manche du mois à 10h. Chez M.
P. Braun – 11, Basse Rue – 85330
Noirmoutier

A la Roche sur Yon, dès que
possible, le dernier jeudi du mois à
15h au temple de la Roche sur Yon.
En raison de plusieurs départs, **il y a de la place pour toute personne voulant y participer.** Contact Marie-Thérèse Bulteau 02 51 07 67 95